



Le ministère de la Culture présente

# RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

[rendezvousauxjardins.fr](http://rendezvousauxjardins.fr)  
#RdvJardins

## LES ANIMAUX AU JARDIN

7-8-9 JUIN 2019

# OCCITANIE



Illustration: Murielle Coudane, Rémy Gode - Sciences Po





Communes dans laquelle se trouve au moins un jardin remarquable

## PANORAMA 2019: LES ANIMAUX AU JARDIN

**221**

parcs et jardins publics  
ou privés ouverts

**35**

jardins remarquables

**27**

premières ouvertures

**56**

ouvertures exceptionnelles

**147**

sites ouverts toute  
l'année ou en saison

**78**

ouvertures  
aux scolaires

**43**

sites protégés  
au titre des monuments  
historiques

**15**

villes ou pays d'art  
et d'histoire

## LÉGENDE

La liste des jardins présentée dans cette brochure est arrêtée au 29 mars 2019. Les informations données le sont à titre indicatif, des modifications pouvant être apportées aux conditions de visite ou d'ouverture des différents jardins. Les heures d'ouverture indiquées sont valables uniquement lors de ce week-end. L'ensemble des animations est laissé à la libre initiative des propriétaires.



**Thème**



**Ouvert toute l'année  
ou en saison**



**Première ouverture**



**Circuits et animations**



**Ouverture exceptionnelle**



**Parking**



**Animaux non admis**



**Accès handicapés partiel**



**Accès handicapés**



**Jardin remarquable**



**Monument Historique**



**Protection  
au titre des sites**



**Ville et pays d'art  
et d'histoire**



**Centre permanent  
d'initiatives pour  
l'environnement**

# Éditorial

Avec ses parcs et jardins historiques et contemporains d'une très grande richesse, la France peut s'enorgueillir de posséder un patrimoine vert exceptionnel dont la conservation, la protection et l'entretien nécessitent cependant une constante attention.

Au moment où l'écologie et la biodiversité constituent des enjeux de société primordiaux, j'ai choisi de placer la 17<sup>e</sup> édition de Rendez-vous aux jardins, qui se déroulera du 7 au 9 juin prochain, sous le thème des animaux aux jardins.

Ce thème nous invite ainsi à réfléchir aux rapports que l'homme souhaite entretenir avec son environnement. Il est l'occasion de sensibiliser tous les publics à la nécessité de préserver la nature et la biodiversité dans nos jardins et nos espaces verts, qui abritent une multitude d'animaux avec lesquels le jardinier doit savoir composer.

Plus de 2 800 jardins seront ouverts à la visite cette année en France et dans de nombreux pays en Europe qui ont choisi de s'associer à cet événement pour la deuxième année consécutive.

Je vous invite à venir rencontrer les acteurs du monde des jardins et à partager les milliers d'animations ludiques et pédagogiques organisées à votre attention : visites guidées, démonstrations de savoir-faire, ateliers, troc de plantes...

Je remercie chaleureusement les propriétaires privés et publics, les jardiniers, les botanistes, les paysagistes, les associations et l'ensemble des acteurs du monde des jardins qui accueillent les visiteurs, néophytes et amateurs éclairés, et leur transmettent leur passion du jardin et leur savoir-faire à cette unique occasion.

Mes remerciements s'adressent également aux nombreux partenaires de cette opération, financiers, médias et institutionnels, sans lesquels ces journées ne connaîtraient pas un tel écho, indispensable au succès de cet événement.

---

**Franck Riester**  
Ministre de la Culture

## Les animaux au jardin

Journée d'étude organisée dans le cadre  
des Rendez-vous aux jardins 2019 par la Direction générale  
des patrimoines (ministère de la Culture) < 6 février 2019

Quand le vivant et la culture se donnent rendez-vous aux jardins.

**Intervention de Olivier Lerude, adjoint à la haute  
fonctionnaire au Développement durable du ministère  
de la Culture, modérateur de la Journée.**

**« Les animaux aux jardin : le titre est beau,  
ample et poétique ; la réalité qu'il désigne  
n'en est pas moins très concrète ».**

Lorsque l'on imagine un jardin avec ses animaux, ce qui vient d'abord à l'esprit, en ce qui concerne ces derniers, ce sont quelques charmants lapins gambadant dans les hautes herbes, éventuellement des grenouilles croassant dans une mare, peut-être quelques oiseaux dans des feuillages verdoyants, ou encore, mais ils sont déjà moins bucoliques dans notre imaginaire, quelques insectes ou bien des taupes, que l'on devine, pour le plus grand désespoir de l'amateur de pelouses, sous un sol herbeux. Pourtant, l'animal au jardin sait être beaucoup moins charmant et beaucoup plus imprévisible que cela. [...]

Lorsque l'on parle d'animal au jardin, de quoi parle-t-on vraiment ? La notion d'animal au jardin renvoie tout d'abord à la thématique de la biodiversité : le sujet, son urgence et sa complexité sont aujourd'hui bien connus de tous et la France s'est dotée de divers dispositifs lui permettant de déployer une action publique et collective dans ce champ qui constitue un enjeu majeur pour l'avenir de la planète ; il est en particulier intéressant de citer ici la loi de 2016<sup>1</sup> pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, ainsi que le Plan biodiversité adopté en 2018<sup>2</sup>. De fait, l'animal, au jardin ou ailleurs, doit être l'objet de toute notre attention en ces temps où l'on commence à évoquer le spectre d'une possible sixième extinction : si la réalité scientifique de cette dernière doit être sérieusement interrogée, il n'en reste pas moins que des espèces disparaissent

sous nos yeux, sans que nous y prêtions attention. Mais aborder la question de l'animal au jardin, c'est bien entendu évoquer aussi, au-delà de l'animal comme objet d'étude, le jardin dans ce qu'il a de culturel. Là aussi, la question est traitée par des politiques publiques, notamment celles touchant au patrimoine.

Le jardin se situe ainsi à une croisée des chemins, entre vivant et culture. Parler des jardins, c'est bien entendu parler de nature, de biodiversité, mais c'est aussi parler d'histoire et de paysage construit, de gestion. Les jardins, ceux du quotidien, les jardins remarquables, classés, historiques, patrimoniaux, ont ceci en commun d'incarner un accord entre le temps long de la nature et le temps plus court de la construction et de l'artifice, celui de l'homme. Espaces façonnés, fabriqués, tenus, à la fois lieux de biodiversité, de foisonnement et de conception intellectuelle, les jardins incarnent une forme d'équilibre, dont l'homme constitue le point central. Aujourd'hui, alors que le réchauffement climatique vient poser des questions nouvelles, les jardins sont des lieux précieux capables de travailler avec le vivant tel qu'il est, tel qu'il change et tel qu'il devient.

Au-delà de la problématique structurante du jardin qu'est le végétal, l'animal radicalise cette tension entre le vivant et la culture en introduisant un dialogue explicite entre des intervenants tout aussi légitimes les uns que les autres : les animaux au jardin ont aussi des souhaits, des préférences, ils travaillent pour façonner à leur profit des

<sup>1</sup> Loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages. Cette loi inscrit dans le droit français une vision dynamique et renouvelée de la biodiversité et a pour ambition de protéger et de valoriser notre patrimoine naturel, pour faire de la France le pays de l'excellence environnementale et des croissances verte et bleue.

<sup>2</sup> Plan biodiversité 2018, présenté par Nicolas Hulot, alors ministre d'État en ministre de la transition écologique et solidaire.

écosystèmes dont ils ont une vision très claire. Le jardin est ainsi un projet que nous partageons avec les animaux et ces derniers nous renvoient à notre spécificité d'espèce.

Parler d'animal au jardin, c'est donc avant tout parler d'un partage : les animaux font que dans nos jardins, nous ne sommes jamais seuls [...], qu'il s'agisse d'animaux difficilement contrôlables avec lesquels nous devons trouver un point d'équilibre parce qu'ils nous imposent des contraintes parfois très fortes, comme les ravageurs ; qu'il s'agisse d'animaux nous paraissant plus dignes d'attention et d'affection, au point d'en faire des sources d'inspiration pour la création de jardins très architecturés, comme au travers du modèle de la statuaire animale dans les labyrinthes de verdure de Versailles ; qu'il s'agisse enfin du travail du jardinier pour concilier l'écologie et le patrimoine [...].

Partager, c'est aussi, heureusement, vivre ensemble. Au-delà des efforts à mener pour trouver un *modus vivendi* acceptable avec les animaux au jardin, ces derniers peuvent aussi y être des alliés : les auxiliaires, devenus des célébrités auprès des jardiniers comme des visiteurs, dans une période qui voit monter une légitime défiance vis-à-vis des produits phytosanitaires, le mouton aux qualités de sélectionneur historique des jardins d'agrément, ou encore le cheval de trait utile pour l'entretien des espaces naturels.

Partager, c'est enfin se raconter des histoires. Hier comme aujourd'hui, des récits de construisent à partir de ces tensions prolifiques : le jardin a toujours été un lieu de révélation et de rêverie et ce n'est pas un hasard si tout commence dans un jardin, celui d'Éden.

Ravageurs, auxiliaires, moutons, chevaux... dans le récit de la création, tous les animaux ont leur place : en parlant des uns et des autres, dans le foisonnement de nos promenades animalières, nous en parlerons toujours un peu. Car, finalement, l'important aujourd'hui, c'est de profiter de cette convergence inespérée entre vivant et culture pour, enfin, parler autrement des enjeux de la biodiversité.

Enjeux connus de tous : nous vivons dans un monde où la biodiversité est gravement atteinte. Et pourtant, malgré toutes les alertes, nous ne réagissons pas, nous ne transformons pas nos pratiques, nous ne parvenons pas à convaincre, à fédérer les énergies. Sans doute parce que notre manière de dire cette catastrophe n'est pas adaptée. Alors, faisons ensemble le pari que cette journée d'étude soit une nouvelle manière de parler des animaux.

Lorsque le vivant et la culture se donnent rendez-vous aux jardins.

“

*Nous avons besoin d'une alliance avec la nature, car l'érosion de la biodiversité est un poison lent. Ce plan marque le coup d'envoi d'une mobilisation sans précédent du Gouvernement et des acteurs à tous les niveaux pour combattre le déclin de nos écosystèmes. Pour répondre à ce défi de civilisation, il faut que chaque Français, chaque entreprise, chaque territoire s'engagent. L'humanité a le devoir de réparer la nature après l'avoir abimée. Je souhaite que ce plan marque le début de la reconquête de la biodiversité, dans les territoires et avec les citoyens, car c'est notre bien commun.»*

-

**NICOLAS HULOT**

